Chambre de commerce
et d'industrie du Jura
Renforçons nos ambitions

Allocution présidentielle
Georges Humard, président sortant CCIJ

Mesdames et Messieurs, voici l'image de ce début d'année 2025. Un président américain qui inflige de nouveaux droits de douane tous azimuts, sur la base de calculs fantaisistes… et qui plonge le commerce mondial dans un chaos indescriptible !

Les pays partenaires et alliés ne sont pas épargnés, même ceux avec lesquels les Etats-Unis ont signé des accords de libre-échange … Des pays très pauvres, aussi, comme Madagascar et le Lesotho, sont punis pour avoir exporté de la vanille ou des diamants vers les Etats-Unis. Même les pingouins des îles McDonalds n'en croient pas leurs yeux !

La crise financière qui a suivi cette annonce a été qualifiée par certains observateurs de « crise la plus stupide de l'histoire ». Il est vrai qu'elle aurait pu être facilement évitée. Tous les économistes s'accordent d'ailleurs à dire que les droits de douanes ne peuvent faire que des perdants.

Le monde entier est impacté par les décisions du nouveau locataire de la Maison Blanche. Impacté par les nouveaux tarifs, mais aussi par l'incertitude générée par les incessants volte-face et revirements de Donald Trump. L'économie ne peut pas vivre avec l'incertitude. Les entreprises ne peuvent rien planifier sans visibilité. Du coup tout le monde attend d'y voir plus clair et rien ne se passe. En matière de politique économique, difficile de faire pire !

Pour nos entreprises jurassiennes, tournées vers l'exportation, la crise des droits de douanes – appelons-la comme ça – intervient dans une conjoncture déjà difficile. Depuis le milieu de l'année dernière, le secteur horloger est confronté à la faiblesse de la demande en Chine. Au fil des mois, les annonces de RHT se sont succédé et aujourd'hui, plus de septante entreprises jurassiennes y recourent, ce qui constitue un record depuis plus de dix ans si l'on excepte la période COVID. Selon les chiffres fournis par l'Administration cantonale, près de 2'000 personnes sont concernées par ces mesures. Cela se répercute immanquablement sur les autres secteurs d'activités dans la région, notamment le commerce. En effet, on ne change pas forcément de voiture ou de mobilier lorsque l'on craint pour son emploi !

Aussi frustrante soit-elle, la situation va sans doute s'arranger. Je fais confiance à nos autorités pour négocier avec les Etats-Unis un retour à la normale. Notre pays a d'importants atouts à faire valoir. Il est un investisseur important outre-Atlantique et offre un accès avec zéro droit de douane aux produits américains qui entrent sur notre territoire.

Je reste confiant aussi parce que nos entreprises seront capables de s'adapter quoi qu'il arrive. Cela ne veut pas dire qu'il n'y aura pas de conséquences désagréables. Si la conjoncture ne se reprend pas et que de nouvelles entraves au commerce

sont introduites, alors notre appareil industriel devra être redimensionné, c'est une évidence. Mais pour autant, nos entreprises possèdent une flexibilité et une capacité d'innovation tellement remarquables qu'elles vont faire face. Comme elles ont su faire face aux précédentes crises.

Cette période inouïe, et même un peu surréaliste, doit surtout être mise à profit pour accélérer nos processus d'innovation, chercher de nouveaux débouchés, diversifier encore nos sources d'approvisionnement. Bien entendu, cela prend du temps alors autant commercer tout de suite.

Nos attentes sont élevées à l'égard du monde politique pour créer des conditions favorables au commerce. La conclusion des Bilatérales III avec l'UE devient encore plus vitale pour nos entreprises. Rappelons ici qu'un milliard de francs d'échanges a lieu chaque jour entre la Suisse et l'UE, qui absorbe 50% de nos exportations. On ne peut tout simplement pas se passer aujourd'hui de ces accords et de ce partenaire à la fois proche et fiable !

La Suisse doit aussi continuer de signer des accords de libre-échange avec des pays émergents comme elle l'a fait l'an passé avec l'Inde. Ici aussi nous aimerions bénéficier du soutien du monde politique, y compris régional, car ces accords jettent les bases de relations durables avec des partenaires à fort potentiel. C'est pourquoi, la CCIJ organise un événement en septembre pour soutenir nos entreprises désireuses de développer leurs affaires vers l'Inde, pays le plus peuplé du monde, et un voyage est prévu en 2026.

Et puis nous attendons aussi, à l'échelon fédéral, un frein à la réglementation. Aujourd'hui, nos entreprises se voient infliger des procédures toujours plus lourdes dans de nombreux domaines avec, parfois, une utilité plus que douteuse. Je pense en particulier à la formation des apprentis dont les contraintes administratives ont été alourdies, en particulier pour les PME ; je pense aussi à l'aménagement du territoire et à toutes les normes imposées aux entreprises. Avec tous les vents contraires auxquels nous faisons face aujourd'hui, de grâce n'ajoutons pas encore un « swiss finish » ou même un « Jura finish » qui augmentent inutilement les coûts du travail et fragilisent notre tissu économique. Plus que jamais, l'engagement des Chambres de commerce pour des conditions-cadres favorables prend son sens aujourd'hui. Il est même vital.

Je suis par ailleurs convaincu que cette période doit aussi être mise à profit pour resserrer nos liens, entre entreprises jurassiennes. Je tiens beaucoup à cette idée et peut-être que cela pourrait être le testament que laisse le président sortant de la Chambre à l'occasion de sa dernière allocution présidentielle.

Ce sera mon cri du cœur aujourd'hui : « Mesdames et Messieurs les dirigeants d'entreprises jurassiennes, chers membres de la Chambre de commerce, travaillez davantage ensemble. Faites profiter les autres de vos réseaux d'affaires ». Le réseau fait la force ! tout le monde a à y gagner ! Si j'avais un vœu pour notre tissu économique régional, c'est que nous puissions avoir ce réflexe altruiste et voir au-delà du seuil de notre propre entreprise. C'est aussi l'idée à la base d'une communauté comme la Chambre de commerce, fédératrice et rassembleuse, et c'est la force d'une région comme la nôtre, à taille humaine. Mettons donc en pratique notre slogan : « Ensemble, renforçons nos ambitions ». Toutes les

composantes de notre écosystème jurassien deviendront ainsi plus fortes pour affronter l'avenir !

C'est ce à quoi nous avons œuvré à l'échelle de la Chambre, par exemple avec BaselAréa, la HE-ARC, le CSEM et l'EPFL.

J'en profite pour insister sur un second point qui me tient tout autant à cœur. Développer notre réseau nécessite de pouvoir communiquer. Sans la maîtrise des langues, nos échanges resteront limités.

C'est pourquoi, j'insiste sur cet objectif qui me semble primordial pour notre région : A 16 ans, nos jeunes devraient pouvoir parler 3 langues !

En parlant de force collective, il me plaît de relever la qualité du dialogue entretenu par la Chambre avec les autorités jurassiennes, le Gouvernement, qui nous fait l'honneur d'être présent aujourd'hui in corpore, le Parlement, avec lequel nous avons créé une plateforme de dialogue pour échanger de manière formelle et régulière, nos parlementaires fédéraux ainsi que de très nombreux partenaires institutionnels au plan régional, national et parfois international. Le dialogue est parfois vif, souvent exigeant, mais il prend place toujours dans une logique constructive et de respect. Diriger une entreprise n'est pas une tâche aisée, être à la tête d'un canton ne l'est pas davantage. Nous avons de la compréhension pour cela !

Ces dernières années, c'est l'épineux dossier des finances cantonales qui a occupé l'essentiel des séances avec nos élus. Je relève que chaque fois que le Gouvernement nous a sollicités, nous avons débattu de l'opportunité d'apporter notre soutien et souvent, nous l'avons fait. Ainsi, dans le cadre du plan Equilibre, nous avons accepté de reporter de deux ans la mise en œuvre du dernier palier de la baisse fiscale RFFA. Lorsque les propositions étaient inacceptables pour nos entreprises, nous nous sommes opposés fermement, mais toujours dans un dialogue constructif, comme ce fut le cas avec la mesure n°8 du plan équilibre prévoyant de tripler la cotisation au fonds de formation, celle-là même qui avait déjà été doublée par une décision du Parlement. En augmentant ainsi le coût du travail, cette mesure met en péril des emplois et nous l'avons contestée. Aujourd'hui, nous sommes en discussion constructive avec le Gouvernement pour trouver une solution qui puisse satisfaire les deux parties. Dans cette négociation, notre Gouvernement montre sa volonté de réformer les structures de l'Etat. C'est une bonne nouvelle !

J'aimerais réaffirmer aujourd'hui, à l'endroit des membres du Gouvernement, actuels et futurs, que vous avez notre soutien dans vos démarches de modernisation de l'Administration. A l'instar des experts mandatés récemment, nous considérons qu'elles sont essentielles pour permettre à l'Etat jurassien de retrouver des moyens pour investir.

Avec des finances à nouveau saines, l'Etat jurassien pourra ainsi développer une vision forte pour le futur, au bénéfice de sa population et de ses entreprises. Celles-ci, soutenues par des conditions-cadres favorables, pourront continuer à contribuer de manière significative à la prospérité générale : En investissant, en développant l'emploi, en soutenant la formation et en payant des impôts.

Pour conclure, ce que je retiendrai de mes 6 années à la Présidente de la Chambre, c'est notre force collective.

Nous n'avons pas manqué de crises durant cette période, c'est le moins que l'on puisse dire. Mais nous avons su conserver notre esprit opiniâtre, notre volonté farouche de nous battre, de trouver des solutions pour assurer la pérennité de nos entreprises. Grâce à la clairvoyance et à la passion qui anime nos dirigeants, nos entreprises se sont modernisées, elles se sont dotées d'outils de production ultramodernes, intégrant des technologies du futur comme l'intelligence artificielle, et des processus de travail hautement compétitifs. Chaque jour, c'est une remise en question et des efforts inlassables pour développer et maintenir les compétences ici, dans le Jura.

La CCIJ n'échappe pas à ces remises en question, notre directeur nous en parlera tout à l'heure. Il n'est pas question ici de maintenir des acquis, mais de se réinventer quotidiennement. J'aimerais saluer ici l'engagement indéfectible de notre directeur et des services administratifs de la Chambre. Je les remercie de m'avoir accompagné durant ces six ans de présidence avec beaucoup de compétence et de disponibilité, et toujours dans la bonne humeur. Si je regarde en arrière, je constate à quel point la Chambre a évolué ces dernières années et je suis fier d'avoir contribué à la positionner comme un acteur reconnu et respecté et comme une force de proposition sur laquelle on peut compter pour faire avancer notre région.

Enfin merci à vous toutes et tous, chers membres et partenaires, pour le travail accompli sous mon mandat. Je garderai de tous ces moments de qualité un souvenir lumineux. Vous êtes formidables ! Vous êtes l'avenir de notre économie ! Je compte sur vous pour rester au top et faire rayonner le tissu économique jurassien loin à la ronde encore longtemps !

Je vous remercie de votre attention.

Georges Humard
Président CCIJ